

VENREDI 18. Le Taxi d'Irène, c'est de la bombe !

Née de parents russe et moldave, Irène Krassilchik est psychanalyste, vit à Paris et passe ses vacances à Perros. Et surtout, elle écrit. Drôlement bien même. « Taxi » n'est pas un coup d'essai mais quand même son premier roman noir. Elle nous trimbale dans le taxi parisien d'un tueur de femmes. Il a la haine sans trop savoir pourquoi, même si son passé de militaire à Moruroa, aux temps des essais nucléaires français, n'a pas dû aider. Mais c'est plus compliqué.

Les soixante premières pages sont brûlantes. On est dans la tête du psychopate, avec en toile de fond la dégueulasse politique menée par la France en Polynésie

où l'auteur a longtemps vécu. Elle aussi a de la colère à revendre et ça se lit, beaucoup font les frais de sa plume bien sentie.

Dans sa course insensée, le taximan croise Anne, prototype de la jeune femme dynamique. Leur rencontre va tout faire basculer. La narration s'ouvre alors à plusieurs voix, épouse les contours de l'enquête policière. Cela déborde un peu de l'itinéraire - tel l'épisode le PDG d'un labo pharmaceutique, caustique mais guère utile.

Mais rien de grave : Irène Krassilchik retombe vite sur ses pieds, nous conduisant là où elle veut nous emmener, loin des chemins balisés. Pour un roman noir vrai-



Irène Krassilchik (photo Marianne Touchard-Heyman).

ment explosif.

Philippe Gestin

Taxi, par Irène Krassilchik, édition L'Harmattan, 218 pages, 20 €.

LITTÉRATURE

De 10 h à 12 h 30, voire l'après-midi, Tom librairie, place de l'hôtel de Ville, Perros.